

édito

Août 2017, une cité médiévale...

Des enfants font de la trottinette dans la halle centrale, des touristes hollandais flânent sur les pavés des ruelles étroites, les restaurateurs installent leurs terrasses et peaufinent leurs cartes...

Ici, le supermarché ainsi que les stationnements sont à la périphérie de la cité et les commerces du centre historique sont ouverts, les boutiques proposent toutes sortes d'articles et les rares commerces à la vente sont rapidement repris. Dans cette cité médiévale, la municipalité propose de nombreuses activités diverses et variées tout au long de l'année pour entretenir le dynamisme commercial et continuer à satisfaire locaux, touristes et commerçants.

Cette cité, ce n'est pas Crémieu, c'est Martel ou la «ville aux 7 tours», charmante petite ville de 1 700 habitants au cœur du Lot, à deux pas de la Dordogne. À Martel, le centre est piétonnier et la caviste, installée depuis 40 ans face à la halle, s'en félicite car cela rend le centre historique calme et sûr pour les piétons.

À Martel, la liste des manifestations en ligne sur le site de la commune donne le tournis. Pourtant, à Martel, on a, comme à Crémieu, une grande ville proche avec toutes les commodités. Et à Martel, comme à Crémieu, on a aussi parfois du mal à trouver une place pour se garer avant d'aller chez son boucher ou son libraire du centre-ville. Et à Martel, on trouve des habitants heureux et fiers de leur commune, des commerçants œuvrant main dans la main avec la mairie pour la prospérité de leur cité.

Oui, Crémieu, ville d'histoire est aussi porteuse d'avenir !



Numéro 13 - septembre 2017

Murs-murs de Crémieu est la gazette des Amis des Citoyens pour Crémieu, association Loi 1901, 35 rue Porcherie, 38460 Crémieu.

Directeur de publication : Caroline Snyers
Comité de rédaction : A. Flores, P. Nartz, F. Bailly, P. Roche, D. Michelland, A. Aulagnon, P. Duval, A. Snyers, L. Dos Santos, E. Gilbert, G. Barry, R. Witterman, T. Houben, G. Harel

Impression : IPNS - N° ISSN : 2275-5950

Photos et illustrations : ACPC - freepik

Prix : gratuit (coût 0,25 €) - tirage : 2500 ex.
imprimé sur papier recyclé et recyclable - ne pas jeter sur la voie publique



PAROLES HORS LES MURS

[Saison 1 / Épisode 2]

Visites et interviews dans les quartiers « périphériques ».

Quartier sud Chaîte.

Sud Chaîte est un quartier récent situé en limite de Crémieu face à Villemoirieu.

La tranquillité d'un habitat individuel, la proximité de la nature et du supermarché participent à l'attractivité de ce quartier.

Pour certains, l'individualisme semble s'y développer, les lieux et les occasions de paroles et de rencontres semblent trop rares. Pour d'autres, l'éloignement du centre de Crémieu est un handicap, la vie sociale se passe peu du côté de chez eux, mais bien dans la Cité intramuros, là où se trouve le marché ou tout simplement l'ambiance.

L'existence de l'activité du centre ville est un élément positif pour eux, mais nombre de résidents reconnaissent ne pas souvent y aller. Manque de temps, trop loin... les raisons sont multiples. De nombreux habitants de ces zones pavillonnaires n'ont pas choisi Crémieu pour son cadre historique, mais par commodité pour des activités professionnelles situées au delà de la commune. Pour eux, Crémieu est «loin», l'information sur la vie locale n'arrive que partiellement et les pistes cyclables sont insuffisantes.

Sud Chaîte est un quartier calme où il fait bon vivre, quand les chiens ne donnent pas trop de voix !

Lotissement Le Panais,

Construit au milieu des années 90, le lotissement des Panais se situe à proximité immédiate de l'ancienne usine EZ Transfert.

De l'avis de ses résidents, l'ambiance y est paisible conjuguant le calme de la campagne et la proximité avec le centre ville et surtout les écoles. La plupart des habitants se sentent vraiment à Crémieu mais nombre d'entre eux disent faire de moins en moins leurs courses au centre ville du fait de la difficulté d'accès en automobile.

La question du parking est aussi un problème au sein du lotissement où le nombre de véhicules a augmenté. Les futurs aménagements de la friche EZ Transfert les inquiètent. N'ayant aucune information sur son devenir, ils envisagent toutes les situations possibles. Certains se demandent s'il ne faudrait pas vendre leur villa !

D'autres souhaitent y voir aménager des parkings afin de décongestionner leur quartier, que de larges voies d'accès routier soient réalisées pour supprimer les virages dangereux du Chemin de la Chaîte et si possible une piste cyclable. Des questions se posent aussi sur le plan de circulation des habitants du Jardin des Pages. Vont-ils passer à proximité du lotissement ? Le passage des bus scolaires, de par leur fréquence et leur rapidité, préoccupe aussi les résidents. Le très proche City-stade est bien accepté mais, les riverains ne souhaitent pas que la mairie ait l'idée d'y installer un réverbère, redoutant des nuisances nocturnes.

Bien au delà des opinions des uns et des autres, les attentes et remarques des habitants se recourent et convergent vers des sujets communs : transports, voies d'accès et relation avec le centre ville. Une

grande majorité des personnes rencontrées souhaite que celui-ci soit toujours animé et commerçant alors même que la plupart d'entre eux portent leur regard bien au delà des murs de Crémieu.



Alexandre Florès



David Michelland



Philippe Nartz



Pascal Roche

Crémieu «entre deux eaux»

La moitié du mandat municipal passée, les Crémolans sont en mesure de se poser un certain nombre de questions concernant l'état d'avancement des documents cadres d'urbanisme que sont le PLU, l'AVAP ou le PADD.

Ces documents régissent la manière dont sont instruits les permis de construire, les

demandes de travaux, les projets résidentiels et ne sont toujours pas aboutis et ce, malgré les nombreuses séances qui leur ont été consacrées en commission ou en conseil municipal. Un exemple, alors même que le PLU a été engagé dans le précédent mandat, et que des cabinets d'experts se sont très longuement (et coûteusement) penchés sur sa réalisation, aucune enquête publique n'a permis de le valider officiellement.

Cette situation «entre deux eaux» aboutit à créer de la confusion en matière de décision urbanistique : la coexistence de documents en voie d'être caduques (POS) avec d'autres non validés (PLU, AVAP) engendre une situation floue en matière d'orientations et d'instructions urbanistiques,

La priorité pour Crémieu et son bassin n'est-elle pas de s'engager dès aujourd'hui dans une vision à long terme ?

et in fine, l'incompréhension parmi un certain nombre de pétitionnaires devant les refus de travaux dans certains cas et l'acceptation dans d'autres. Une bonne dose de pédagogie ne saurait suffire à des habitants aguerris en la matière, le ren-

voi sur la responsabilité de l'ABF non plus !

Malgré l'inconfort d'un tel contexte, l'immobilier semble être le sujet qui mobilise le plus l'assemblée municipale et les finances communales, alors que tant d'autres sont délaissés :

développement social, culture, ruralité, déplacements locaux et doux, aménagements urbains et en particulier, plan de stationnement. Ce n'est pourtant pas faute d'entendre les doléances de nos concitoyens...

La priorité pour Crémieu et son bassin n'est-elle pas de s'engager dès aujourd'hui

dans une vision à long terme ? Les Crémolans attendent toujours le développement des transports en commun, celui de lieux de travail alternatifs comme des tiers lieux, des coworkings favorisant la proximité plutôt que la mobilité imposée. Ils sont également attentifs à la préservation des paysages et de la ruralité. Si en Europe, ces thématiques émergent dans les consciences, demain il faudra tout faire pour que notre territoire devienne moteur en matière de prospective.

Gouverner c'est d'abord anticiper !



Élections sénatoriales

Le 30 juin dernier, à Crémieu le conseil municipal était réuni pour procéder à la désignation des délégués municipaux aux élections sénatoriales. Ceux-ci, appelés «grands électeurs», participeront au renouvellement de la moitié des sénateurs le 24 septembre prochain. Les grands électeurs sont désignés par élection des conseils municipaux, par une procédure un peu complexe qui a suscité à Crémieu quelques débats. Selon le maire et sa majorité, aucun membre de l'opposition ne pouvait prétendre à devenir l'un des sept grands électeurs de Crémieu. Les quatre conseillers de la minorité contestèrent fermement ce point de vue, textes officiels à l'appui. Au bout d'une heure d'argumentations, la permanence téléphonique «élections» de la préfecture a été appelée à la rescousse et a confirmé que l'opposition était en droit de présenter une liste. L'élection a enfin pu être validée et a donné le résultat suivant : 6 délégués élus issus de la majorité, 1 délégué issu de la minorité. On peut remarquer que la proportionnalité est encore mise à mal par la prime majoritaire, puisqu'un seul grand électeur sur sept représentera 39.45% des électeurs crémolans.

Un autre patrimoine à sauvegarder !

Contrairement à la valeur de son bâti ancien, il est moins aisé de se rendre compte de la richesse d'un autre patrimoine de Crémieu : sa force d'attractivité.

En été, lorsque les rues se vident des autochtones, il est impressionnant de relever les différentes langues parlées, allemand, anglais, polonais... À voir déambuler certains, aux

pas tranquilles qui prennent la direction de la halle, à observer leur manière de contempler les façades, tout indique qu'ils ne sont pas originaires du lieu. Mais ne parlons pas d'eux, intéressons-nous à ceux qui fréquentent les événements qui jalonnent l'année.

“parce qu'il se passe toujours quelque chose à Crémieu”

patiemment constituée par le passé (Foire aux antiquités, aux armes, aux dindes, à l'artisanat, concerts, fêtes médiévales...).

Or, toutes les manifestations subissent une popularité pareille à une courbe en cloche : presque confidentielles

au lancement, elles deviennent souvent très populaires avant un essoufflement dans le temps. La routine, la concurrence, le manque de bénévoles, les erreurs de communication expliquent ce déclin.

La foire aux antiquités annoncée pour le 14 juillet dans «Vivre à Crémieu» n'a pas eu lieu ; certains se demandent si les Médiévales ne devraient pas se faire en biennale ; l'agenda des manifestations de la communauté de communes ressemble à une liste à la Prévert.

C'est dire si le travail à accomplir sur chaque manifestation ne peut être routinier. Ces événements ne peuvent pas être vécus de manière cyclique en se réjouissant qu'ils «déroulent bien comme d'habitude».

Il faut réinventer pour que bénévoles et publics continuent à se laisser surprendre, à trouver du plaisir et que chacun participe ainsi à la vitalité de Crémieu !



Le 6 août par exemple avait lieu à la même heure un concert de gospel à l'église et un autre de jazz dans la halle. Sans faire le plein, l'affluence était conséquente aux deux séances. Pour ces deux événements, la publicité avait été faite, et pourtant lorsqu'on interroge le public, 30% déclarent qu'ils sont venus par hasard, “parce qu'il se passe toujours quelque chose à Crémieu”.

C'est dire l'attractivité de la commune sur son seul nom. Véritable patrimoine en soi, elle a été

Toucher terre, revenir à l'essentiel !

C'est le slogan attribué aux journées des 22 et 23 juillet lorsque les ACpC ont organisé à Crémieu la seconde édition du marché des potiers en partenariat avec D'ARGILES.

La place de la Nation a accueilli durant le week end plus d'une trentaine de potiers venus autant de la région que d'autres territoires (Alsace, Côte d'Azur, ...) pour proposer au public une large variété de créations en terre cuite et ses diverses techniques. Près de 4 000 visiteurs ont déambulé parmi des pots surprenants, des assiettes décorées, des vases de toute beauté. Le public a pu admirer les créations artistiques sur de nombreux stands, ainsi que l'exposition

de quatre artistes dans le cloître.

Les grandes plaques en terre cuite d'Armand Tatéossian ont suscité une grande curiosité tout comme les sculptures de Nicolas Roscia, céramiste qui vient d'être lauréat du Prix européen de la jeune création céramique, sans oublier Marianne Castelly et sa liberté de nous amener dans son langage sauvage et intime, et à la croisée des chemins, Adeline Contreras mêlant à la terre, papier, textile ou végétaux.

Afin de mieux comprendre et « sentir physiquement » le maté-

riau terre, un atelier de manipulation était organisé. Les volontaires ont malaxé cette terre avec leurs pieds et ont dessiné avec leurs mains des formes libres et fluides.

Avec le marché de potiers et son exigence de qualité, les ACpC ont une nouvelle fois contribué à l'animation de Crémieu et la place de la Nation fut un véritable rendez-vous culturel (et touristique). Rendez-vous dans deux ans pour continuer l'enseignement sur l'histoire de la terre et de ses plaquettes d'argile.



À l'assaut des remparts !

Il n'est pas inutile de rappeler que l'identité de Crémieu s'appuie sur son riche passé médiéval. Passé tumultueux d'une cité située aux contacts de nombreux conflits locaux ce qui l'a conduit à ériger un important dispositif de défense. Les remparts de Crémieu, encore longs aujourd'hui de plus de deux kilomètres, représentent un impressionnant témoignage

de l'art militaire médiéval. Ce précieux patrimoine, exceptionnel dans la région, mérite non

Faute d'entretien, certaines zones sont en péril.

seulement curiosité mais surtout une prise en compte collective de

sa conservation. Si aujourd'hui notre cité n'est plus sujette aux assauts guerriers d'agresseurs extérieurs, ses fortifications connaissent d'autres formes d'agression : l'invasion du végétal. Mauvaises herbes, arbustes, lierres et autres

racines téméraires attaquent frontalement les fondements mêmes de nos remparts. Certains pans de murs disparaissent sous l'expansion de la nature sauvage, d'autres voient l'assemblage de leurs pierres fragilisé par ce puissant ennemi vert.

Faute d'entretien, certaines zones sont en péril. L'association ARRC (association pour la restauration des remparts de Crémieu) combat l'agression végétale autant sur la colline Saint-Hippolyte que sur divers points de la fortification, mais sa lutte ne suffit pas à contenir l'assaillant sur l'imposante muraille !

Certains tronçons de celle-ci se situent sur des propriétés privées et leurs propriétaires sont aussi invités à mener des actions de résistance face à la montée belliqueuse des lierres invasifs, des arbres non désirés et des racines surnoises.



Crémieu, cité de la musique !

L'esprit Fête de la musique plane sur Crémieu toute l'année. Depuis plusieurs années, différents cafés sont à l'initiative de concerts (le M, le Médiéval, le Central bar et d'autres... pardon à ceux que nous aurions oubliés de citer). Cet été, la place de

Les concerts de rue nourrissent l'attractivité de la ville.

la Nation a connu une véritable programmation musicale suite à l'idée conjointe de l'Armoire à cuillers et du Relais du cloître. Des formations de styles variés ont ainsi animé cette agréable place piétonne parfaitement adaptée à la convivialité et à la musique. Ces concerts de rue nourrissent l'attractivité de la ville. Revers de la médaille, ceux qui préfèrent

le silence doivent, comme Cendrillon, attendre minuit environ pour le retrouver (la loi impose 1h du matin pour l'arrêt du bruit).

Les concerts de l'été viennent s'inscrire dans une réelle offre musicale sur Crémieu : deux « scènes » aux formes très distinctes sont très actives, la brasserie des Ursulines avec une programmation de musiques actuelles et l'église Saint-Jean-Baptiste pour des concerts plus classiques.

De par sa dimension, la halle accueille ponctuellement des concerts ou des représentations. Crémieu présente une offre musicale qui fait d'elle une cité musidivale vivante.



La fête des possibles...

Samedi 23 septembre, une « fête des possibles » se tiendra à Montalieu, dans le cadre du mouvement « villes en transition ». En transition vers quoi ? Vers la fin des énergies fossiles, puisque les réserves de pétrole sont tarissables et que les prochaines sources de pétrole coûteront plus cher à extraire. « Comment imaginer notre quotidien sur notre territoire sans énergie fossile à bon marché ? » Cette interrogation est la base du mouvement des villes en Transition.

Des citoyens réfléchissent ensemble à différentes actions concrètes à mettre en place autour d'eux pour une sobriété énergétique.

Quels impacts sur notre quotidien local ? Notre territoire est dortoir et dépendant de l'automobile, alors que depuis des années, PARFER milite pour une liaison Tram Train vers la région lyonnaise, celui-ci est toujours aussi peu appuyé par les pouvoirs publics locaux. Notre dépendance peut-elle être diminuée ? Notre résilience par là même, peut-elle être augmentée ? Des questions concrètes dont s'emparent les collectifs des Villes en Transition.

Ce mouvement invite les habitants et citoyens à se fédérer autour des problématiques énergétiques : faire sans ou autrement.

Sur notre territoire, des collectifs se sont créés pour se recentrer sur les circuits courts, le local, le partage des jardins ou l'échange de biens et de services entre voisins.

Venez découvrir ces initiatives...



Les vers de terre, des alliés à protéger

Après les abeilles et les poules, un animal plus discret qui rend lui aussi d'immenses services : le lombric, plus communément appelé ver de terre.

On compte 150 espèces en France qui se nourrissent à différentes profondeurs dans les sols, assurant ainsi des rôles complémentaires : certains ingèrent et transforment la matière organique de la couche de surface, d'autres vivent à l'étage du dessous et ingèrent un mélange de terre et de matière organique prédigérée. Enfin, les plus costauds creusent de longues galeries verticales, cherchant leur nourriture en surface pour la distribuer en profondeur.

Ce sont ainsi 300 à 600 tonnes de terre par hectare qui passent dans le tube digestif des lombrics (chacun ingère chaque jour 1,5 fois son poids).

L'intérêt pour les sols est triple :

➤ la structure de la terre est améliorée par la création d'agréats qui résistent mieux à l'érosion par la pluie ou le vent,

➤ les galeries améliorent la circulation de l'eau et des gaz, permettant à l'eau de s'infiltrer et aux racines de pénétrer plus facilement en profondeur,

➤ les résidus végétaux sont recyclés et transformés en humus riche en éléments dont se nourrissent les plantes.

En outre, les lombrics peuvent nous aider à transformer nos déchets, soit dans des lombricomposts (pour ceux qui n'ont pas de jardin), soit dans des lombrifiltres, une nouvelle forme de station d'épuration pour les petites communes ou les habitations isolées. Cette dernière méthode, testée à Combaillaux près de Montpellier, a surtout l'avantage de ne pas produire de boues, pour un coût inférieur à une station classique.

On l'aura compris, les lombrics sont nos alliés. Ce qui est moins connu est que ces alliés sont menacés. L'agriculture intensive a divisé par 10 la densité de vers de terre par ses produits chimiques et le tassement répété par les engins agricoles (2t/ha en 1950 contre 200 kg/ha aujourd'hui), tandis que les prairies ont conservé des densités élevées. Une raison de plus pour aller vers une agriculture biologique respectueuse de la vie du sol.



L'agriculture intensive a divisé par dix la densité de vers de terre, tandis que les prairies ont conservé des densités élevées.



Pour compléter le tableau, une nouvelle menace plane sur nos amis les lombrics, sous forme d'aliens venus principalement de l'hémisphère sud : des vers plats prédateurs arrivés dans les pots de plantes exotiques (7 espèces déjà présentes en France, dont une particulièrement redoutable arrivée de Nouvelle-Zélande en 2004). On ne connaît pas pour le moment de méthode de lutte contre ces envahisseurs qui n'ont pas de prédateurs chez nous. **Décidément, tout n'est pas rose, même quand on se croit à l'abri sous terre.**

infos : bit.ly/Plathelminthe

Tremplin vers la halle...



Le dimanche 21 mai et pour la troisième année consécutive, les ACpC ont déroulé ateliers, expositions, jeux et spectacles autour des moyens de déplacement sans moteur. Une folle parade a ouvert cette journée « En roue libre ». Le beau temps était au rendez-vous ainsi que le nombreux public curieux et participatif essayant toutes les mobilités mises à disposition. Un point fort de la journée a été les shows Freestyle et VTT trial présentés par le team d'Aurélien Fontenoy, 3 x vice champion du monde.



La fonction d' élu local est passionnante et s'engager au service de ses administrés est une tâche noble et chronophage. Un maire, en particulier, se doit d'assister à moult conseils, réunions, rencontres, manifestations... difficilement compatible avec d'autres mandats.

Alors, un peu égoïstement, nous nous félicitons qu'après le résultat des dernières législatives, notre maire le soit redevenu à 100 %.

Otra tempora otra mores

Les caprices d'un fleuve

Au pied de la Porte de la Loi, un nouvel équipement de 85000 € vient de sortir de terre, sans que le conseil municipal n'en ait jamais débattu.

Qu'est-ce que c'est :



1/ Une fosse aux ours et son abreuvoir pour les bateleurs des Médiévales,

2/ La future station de métro TCL de la ligne O, station Porte de la Loi.

3/ La mise à jour d'un tronçon de cours d'eau lié aux anciennes fortifications.

4/ Le renforcement d'un grand collecteur (d'égout) placé en amont du Centre de perception des impôts.

Hall'Street, les cultures urbaines dans la halle.

Le 14 octobre, les halles du XIV^{ème} siècle abriteront un festival de cultures urbaines. A l'initiative des Amis des Citoyens Pour Crémieu, le festival Hall'Street a reçu un accueil très favorable lors de la première édition en 2016. Alors c'est reparti cette année ! Au programme : danse hip hop (Les Authentiks), rap (Snakes Crew), slam (Virgil), DJ (Dj Kaynix), graffiti (En Mode O), street workout (Soldats du Quai)...

L'accès est gratuit et le public est invité à participer au spectacle, à la scène ouverte et aux ateliers d'initiation encadrés par des artistes et des sportifs à l'enthousiasme contagieux.

Organisé en partenariat avec la MJC de l'agglomération pontoise, l'événement est parrainé par une star du rap lyonnais, Oumse Dia, et sera animé par l'humoriste RMAN.



Pour soutenir la publication des MURS-MURS de Crémieu, faire un don de soutien ou adhérer à l'association :

☐ Je fais un don de soutien de €

☐ J'adhère à l'association des Amis des Citoyens pour Crémieu et je paye une cotisation de 15 €

Mon nom :

Mon adresse postale :

Mon adresse email :

Coupon à envoyer accompagné de son règlement à l'attention de :
Association des ACpC
35 rue porcherie - 38460 Crémieu
Ou à déposer dans notre boîte aux lettres citoyenne devant la librairie Chemin, à Crémieu.